

SAIN'T JEAN BAPTISTE

Dominique Agostini

Saint Jean Baptiste

religion

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : xxx-xx-xxx-xxxx-x

© Dominique Agostini

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

St Jean baptiste, un personnage reconnu par le christianisme comme par d'autres religions, notamment par celle musulmane

Jean Baptiste ne nous est connu que par des documents très incomplets : un passage des *Antiquités juives* de Flavius Josèphe, ouvrage achevé vers 93-94 de l'ère chrétienne et plusieurs passages du *Nouveau Testament*

Ces récits relatifs à Jean Baptiste suffisent à attester l'existence et l'importance du personnage, même s'ils laissent subsister d'immenses zones d'ombre, que des textes plus tardifs n'éclaircissent nullement.

Flavius Josèphe évoque brièvement Jean et son activité de baptiste : « non pour la rémission de certaines fautes (ce qui contredit les données des évangiles synoptiques), mais pour la purification du corps, l'âme ayant été préalablement purifiée par la justice » (*Antiquités judaïques* xvii, 118-119 ; *Histoire ecclésiastique* i, 11, 6 »

Chez cet auteur, le personnage de Jean est plutôt banalisé avec ce que nous savons des mouvements baptistes de l'époque. Il apparaît respecté de ses contemporains et ayant une grande influence sur les foules au point qu'Hérode Antipas le fait arrêter de peur qu'il ne suscite une révolution. La déroute d'Antipas face à Arrêtas IV est d'ailleurs considérée au sein de la population juive comme une vengeance divine contre Antipas pour le punir de l'avoir mis à mort.

Les pratiques de Jean et celles des esséniens n'ont que peu de rapports. Entre l'immersion effectuée par Jean dans les eaux du Jourdain et les rites des esséniens tels que les définissent les manus-

crits de la mer Morte, les différences se révèlent fondamentales : « l'idéologie du Jourdain n'occupe aucune place dans les écrits de Qumran ». Ces deux mouvements demeurent bien distincts. Entre autres, Émile Puech relève que les rites de purification chez les esséniens « n'ont rien de commun avec le baptême d'eau pratiqué par Jean devant l'imminence du Jugement divin et la venue du règne messianique », rites esséniens qui comportent une « confession des péchés de type collectif, [...] contrairement au pardon des péchés lié au baptême personnel administré par Jean ». En accord avec Puech, François Blanchetière écrit que Jean « n'a sans doute pas eu de contacts personnels directs avec l'essénisme ».

Selon François Blanchetière, Jésus semble avoir « vécu un temps dans l'entourage de son cousin rencontré sans doute à l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem. » « Les premiers disciples de Jésus semblent issus de l'entourage de Jean Baptiste : André, Simon-Pierre, Philippe, Nathanaël (Jn 1, 35-51).

Dans les évangiles, Jean reconnaît Jésus, son disciple, comme « plus grand » que lui, mais selon le théologien Étienne Trocmé, « les épisodes rapportés par les évangélistes pour montrer le Baptiste faisant allégeance à Jésus [Mt 3, 14 ; LC 3, 16] ont un caractère légendaire. » En effet, « la figure dont Jean Baptiste annonçait la venue prochaine était Dieu lui-même et non un Messie plus ou moins humain ». De plus, si l'on en croit l'évangile selon Matthieu (11, 2-19), de sa prison, Jean aurait envoyé quelques-uns de ses disciples pour « savoir à quoi s'en tenir sur le sens d'une prédication et d'un comportement [ceux de Jésus] qu'il trouvait sympathiques mais déroutants » ; la réponse de Jésus a-t-elle convaincu Jean Baptiste que son ancien disciple jouait un rôle messianique ? « On peut en douter, écrit Étienne Trocmé, vu le silence des évangiles sur l'accueil fait par Jean à la réponse de Jésus. »

De même, pour Pierre, la « déclaration d'allégeance » de Jean produite dans les évangiles constitue un « trait légendaire car Jean